



CLASSIQUES
GARNIER

« [Introduction] », *Bulletin de la Société internationale des amis de Montaigne*, n°
73, 2021, p. 307-308

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12607-2.p.0307](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12607-2.p.0307)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Les différents textes de ce dossier ont été initialement publiés en langue portugaise et espagnole dans la revue *Modernos & contemporâneos*¹ de l'Université Unicamp de Campinas (État de Sao Paulo, Brésil). Il nous a semblé intéressant d'en proposer une traduction française dans le *Bulletin de la Société internationale des amis de Montaigne*, comme une sorte de retour transatlantique aux lecteurs français de Michel de Montaigne, après que celui-ci eût lui-même reçu et interprété de façon magistrale les divers récits nés de cette rencontre intercontinentale et interculturelle. Ces chercheurs issus du Brésil et de Colombie ont, chacun à leur manière, accusé réception des *Essais* amérindiens, depuis leur place et leur histoire Sud-Américaines, ce qui donne, de notre point de vue, un sens et un relief tout particuliers à leur lecture.

Le titre de ce dossier évoque les textes qui, au sein du corpus montaignien, se réfèrent explicitement aux Amériques et à ses premiers habitants. Les lecteurs de Montaigne savent qu'au gré des nombreux chapitres que comportent les *Essais*, ce thème précis peut occuper un rôle plus ou moins prépondérant. Sujet central de « Des Cannibales » (I, 31), tout comme de l'essai « Des cochons » (III, 6), et d'une importance non négligeable pour ce qui concerne l'argumentaire proposé dans la longue « Apologie de Raimond Sebond » (II, 12), le Nouveau Monde est également évoqué par Montaigne, même si c'est parfois de manière brève ou anecdotique, dans divers passages que l'on peut lire dans « Au lecteur » ; « Nos Affections s'emportent au delà de nous » (I, 3) ; « De la Coustume et de changer aisément une loy receue » (I, 23) ; « De la Modération » (I, 30) ; « Qu'il faut sobrement se mesler de iuger des ordonnances divines » (I, 32) ; « De l'Usage de se vestir » (I, 36) ; « Des Destries » (I, 48) ; « De l'Affection des pères aux enfans » (II, 8) ; « Du Démentir » (II, 18) ; « Des Postes » (II, 22) ; « Sur des vers de Virgile » (III, 5) ; « De l'Art de Conférer » (III, 8) ; et pour finir, « De l'Expérience » (III, 13).

1 Jean-François Dupeyron, Fabien Pascal Lins (dir.), *Montaigne. Ensaïos sobre o Novo Mundo (vol. 1)*. Campinas-São Paulo : Modernos & Contemporâneos – International Journal of Philosophy, vol. 4, n° 10, jul./dez., 2020, 341 pages. URL : <https://www.ifch.unicamp.br/ojs/index.php/modernoscontemporaneos/issue/view/244>. Le n° 11, à paraître en 2021, donne accès à la fin du dossier.

Les deux premiers textes s'efforcent de contextualiser ces écrits de Montaigne. Maria Célia Veiga França établit ainsi un parallèle rarement souligné entre les *essais amérindiens* et l'œuvre de Du Plessis-Mornay, *De la vérité de la religion* chrétienne, dont Montaigne disposait dans sa bibliothèque personnelle, mais qu'il ne cite pourtant pas dans ces textes. L'article de Felipe Castañeda insiste de façon éclairante sur la pensée jusnaturaliste qui précède l'écriture de ces essais, et montre comment Montaigne se démarque d'une tradition thomiste fondant la norme dans la rationalité humaine, laissant ainsi espérer une forme d'universalité des critères de justice. Les quatre auteurs suivants insistent sur les enjeux contemporains des textes de Montaigne. Maria C. Theobaldo s'appuie sur la mise en évidence d'une perspective sceptique propre au regard de Montaigne qui la conduit à déplacer progressivement l'attention du lecteur de la simple description du mode de vie amérindien vers une réflexion éthique et anthropologique qui en serait le véritable enjeu. En revenant sur les diverses significations possibles d'une conquête imaginaire des Amérindiens par l'Antiquité Gréco-Romaine, Leonardo Oliveira Moreira nous invite quant à lui à réfléchir au rôle de la raison dans l'appréciation de l'autre sauvage, dont la minorité ou la « servitude volontaire » naturelle sont contestées, son mode de vie mettant au contraire en évidence une égalité inconnue en Europe, qui amène à envisager complètement différemment les relations entre les humains. Quant à Filipe Ceppas, il propose d'appréhender ces textes à la lumière du *Manifeste anthropophage* publié en février 1928 par le poète brésilien Oswald Souza de Andrade. Celui-ci remet en question la vision du « bon sauvage amérindien » que Montaigne est supposé véhiculer pour en révéler une version beaucoup plus radicale et subversive, notamment pour ce qui concerne le pouvoir patriarcal, ce après avoir insisté sur le mobilisme qui anime la langue des *Essais* de Montaigne, « forme philosophique *sui generis*, capable d'accueillir et d'accompagner sa vision de la nature comme équilibre dynamique ». Pour finir, Celso Azar Filho reprend aussi l'image de l'anthropophage et présente le cannibale comme « un emblème de la philosophie de l'essai » à la fois « profondément imprégné de la sagesse hellénistique » et « symbole moderne d'une identité impossible, dévorante d'elle-même ».

Nous espérons que cette circulation des écrits et des lectures par-delà les océans participera d'une compréhension renouvelée de ces textes inépuisables que constituent encore aujourd'hui les *essais amérindiens*.